

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2018

31.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

XVIII^e siècle
18de eeuw

www.midis-minimes.be

Johann Sebastian Bach

(1685-1750)

Missa en la majeur, BWV 234 /

Missa in A-groot, BWV 234

Kyrie

Gloria

Domine Deus

Qui tollis peccata mundi

Quoniam tu solus sanctus

Cum sancto spiritu

BACHPLUS

—

Bart Naessens

orgue et direction / orgel en leiding

—

Amaryllis Dieltiens

soprano / sopraan

Elisabeth Hermans

soprano / sopraan

Bart Uvyn

alto / alt

Kerlijne Van Nevel

alto / alt

Tarik Bouselma

ténor

Yves Van Handenhove

ténor

Drew Santini

basse / bas

Bart Vandewege

basse / bas

Elise Van Der Wel

violon I / viool I

Marrie Mooij

violon II / viool II

Kaat De Cock

alto / altviool

Thomas Luks

violoncelle / cello

Elise Christiaens

contrebasse / contrabas

Benoît Laurent

hautbois / hobo

Jan Van den Borre

traverso

Sien Huybrechts

traverso

Fruit d'un labeur incessant s'étalant sur près d'une vie entière, la musique religieuse de Bach est née de la conjonction de deux éléments hors du commun : un génie musical absolu et une foi viscérale, l'un au service de l'autre. La dimension spirituelle de la musique de Bach est en effet fondamentale pour qui veut comprendre une démarche créatrice aussi féconde et assidue.

Expression directe de la foi du compositeur, les cantates – qui constituent la part essentielle de ce corpus – nous permettent de cerner avec précision les contours de la pensée spirituelle de Bach : l'omniprésence de Dieu dans sa vie, un Dieu de miséricorde, profondément humain, dont on aspire à rejoindre la paix à chaque jour qui nous rapproche de la mort, et la crainte du diable, puisque l'un ne va pas sans l'autre sur le chemin étroit qui sépare la récompense de la punition. Cette pensée, qui peut nous paraître un peu étrangère aujourd'hui, doit être replacée dans le contexte historique de l'époque, celle qui suit la Contre-Réforme et les luttes fratricides qu'elle a engendrées à travers l'Europe ; chacun ayant eut à choisir son camp, les positions sont figées, les sentiments religieux sont exacerbés, le prosélytisme fait rage et la musique de culte est un des instruments destinés à ramener ou à conforter les fidèles sur le chemin de la bonne pensée.

Dans quelles circonstances Bach, le luthérien convaincu que l'on sait, a-t-il été amené à composer des messes en latin ? La réponse est simple, c'est qu'il s'agit – malgré la langue utilisée – de messes luthériennes. Elles portent dans l'œuvre de Bach les BWV 233 à 236, et sont le plus souvent désignées sous le nom de messes brèves. Brèves soit parce qu'elles ne comprennent qu'un Kyrie et un Gloria, soit qu'elles aient été composées à la hâte, soit encore parce que le texte est incomplet. Toutes les quatre sont composées sur le même schéma, à savoir trois grandes pages chorales (le Kyrie, l'entame et la conclusion du Gloria) et trois parties solistes pour les parties intermédiaires du Gloria, confiées ici successivement à la basse, au soprano et à l'alto.

L'hypothèse qu'il s'agit d'œuvres de circonstance (mais toutes les compositions liturgiques de Bach ne le sont-elles pas peu ou prou ?) est renforcée par l'utilisation systématique de fragments d'œuvres antérieures, recyclés en quelque sorte, mais de façon géniale, pour former une nouvelle partition vite ficelée. En effet Bach a puisé dans pas moins de quatre cantates (les BWV 67, 79, 136 et 179) le matériau de cette messe, composée on ne sait trop quand, entre 1735 et 1742. Une des hypothèses émises est qu'elle aurait été composée pour le comte Franz Anton von Sporck, mécène et fondateur du premier opéra permanent de son pays, et exécutée pour lui à Lysa, en Bohême. Si c'est le cas, elle date d'avant 1738, date de la mort du commanditaire.

Toutes les sources de la messe BWV 234 sont des cantates religieuses (Bach évite soigneusement ici de plaquer un texte liturgique sur une musique initialement profane) et datent des années 1723 à 1726. Cette technique de l'auto-citation, ou du recyclage d'œuvres antérieures est fréquent à l'époque. Il faut se souvenir que la musique est avant tout utilitaire, rarement éditée, que les œuvres sont alors beaucoup moins figées qu'aujourd'hui, et qu'on adapte volontiers en fonction des circonstances les partitions qu'on met sous les yeux des interprètes. On puise aussi volontiers chez les confrères – mais c'est une autre histoire.

Il ne faut donc pas voir là une entourloupe de musicien paresseux, mais plutôt considérer qu'une partition, si elle est de bonne facture, peut servir plusieurs fois. Comme on le constate à l'audition, cette technique du « copié collé » ne nuit en rien à l'homogénéité de la messe qui se présente à nous comme une œuvre à part entière, autonome, émancipée de ses sources.

Claude Jottrand

BachPlus

Créé en 2010 par la soprano Elisabeth Hermans et le claviériste et chef d'orchestre Bart Naessens, le projet BachPlus concerne avant tout l'organisation mensuelle d'un concert de cantates de Bach (BachPlus Cantata Series) en l'église jésuite baroque d'Alost (Belgique) et dans l'impressionnante église historique Saint-Bavon à Aardenburg (Pays-Bas). Outre cette programmation mensuelle, l'ensemble organise chaque année un grand concert mettant à l'honneur une composition de grande ampleur du maître J.S. Bach (Magnificat (BWV 243), Messe en si mineur (BWV 232), Oratorio de Noël (BWV 248), etc.). L'ensemble BachPlus a récemment élargi ses activités, devenant l'un des principaux ensembles spécialisés dans l'interprétation de la musique baroque. Il est fréquemment invité en Belgique et en Europe dans divers programmes, essentiellement consacrés à l'œuvre de J.S. Bach et de ses contemporains. L'atmosphère tout à la fois chaleureuse, amicale et très professionnelle qui se dégage de ces concerts donne un aperçu intense et rafraîchissant de l'œuvre immense de J.S. Bach et de ses contemporains, et subjugué les mélomanes de tous horizons. C'est pourquoi l'ensemble BachPlus a pu en peu de temps s'assurer une notoriété reconnue dans le milieu de la musique baroque (inter)nationale.

L'ensemble BachPlus réunit des musiciens de l'Europe entière qui ont acquis leur expérience de pratique historique en jouant dans plusieurs ensembles renommés et/ou au gré de leurs propres activités et initiatives. Son fondateur, directeur et chef d'orchestre, Bart Naessens, adopte avec eux des choix aussi proches que possible des pratiques d'interprétation de l'époque de J.S. Bach, s'appuyant solidement (et avec un sain regard critique) sur les nombreuses qualités du travail de pionnier effectué par nos prédécesseurs. L'ensemble joue généralement en un par voix dans une distribution originale, et, bien sûr, sur des instruments historiques ou des fac-similés.

Bart Naessens

Piqué par le virus de l'orgue dans la classe de Chris Dubois au Conservatoire de Bruges, Bart Naessens étudie au Lemmensinstituut à Louvain auprès du professeur Luc Ponet. Quelques années plus tard, il obtient à Paris, avec grande distinction et les félicitations du jury, le Prix d'excellence pour l'orgue, mention « musique d'orgue symphonique française ». En mai 2007, il étudie le clavecin auprès de Kris Verhelst et obtient avec brio en septembre 2008 le master de direction d'orchestre dans la classe d'Edmond Saveniers.

Bart exerce ses activités musicales dans plusieurs domaines : continuiste particulièrement respecté et réputé (en raison de sa longue étude de la « musique ancienne » et de son interprétation historique de celle-ci), il se produit par ailleurs en soliste ou chambriste sur les scènes de Belgique et d'ailleurs dans les répertoires les plus variés, allant des débuts de la polyphonie aux créations de compositeurs contemporains. Il a ainsi le privilège de jouer dès son jeune âge avec les meilleurs musiciens et les ensembles et orchestres les plus renommés, et d'être invité par eux : Ensemble Explorations, Zefiro Torna, Il Gardellino, Collegium Vocale Gent, Vlaams Radiokoor – orkest, De Nederlandse Bachvereniging, Currende (consort), chœurs et orchestre du Théâtre royal de la Monnaie, La Hispanoflomenca, etc.

Organiste titulaire de l'église Saint-Gilles à Bruges depuis 1999, Bart mène des activités pédagogiques à l'académie de Blankenberge et au Kunsthumaniora du Lemmensinstituut à Louvain où il enseigne l'orgue et le clavecin. En outre, il est depuis septembre 2012 claviériste accompagnateur dans la section francophone du célèbre Conservatoire royal de Bruxelles et au département de musique ancienne du Lemmensinstituut.

Se consacrant toujours davantage à la direction, Bart est régulièrement invité à diriger divers chœurs et orchestres. Il est ainsi répétiteur et chef d'orchestre de plusieurs productions du Vlaams Radiokoor. Il est en outre directeur artistique du Roeselaars Kamerkoor, formation avec laquelle il souhaite explorer de façon originale et musicale essentiellement le répertoire pour chœur de chambre peu connu et rarement interprété.

Bachs religieuze muziek is de vrucht van een levenslang volgehouden inspanning. Ze ontstond uit de versmelting van twee buitengewone elementen: een absoluut muzikaal genie en een diepgeworteld geloof, waarbij het ene element dienstbaar was aan het andere. De spirituele dimensie van Bachs muziek is immers fundamenteel voor wie een zo vruchtbare en immer creatieve muzikale onderneming wil doorgronden.

Als rechtstreekse uiting van Bachs geloof stellen de cantates – die de hoofdmoot vormen van zijn oeuvre – ons in staat om met precisie de krijtlijnen van zijn spirituele gedachtegoed te tekenen: de alomtegenwoordigheid van god in zijn leven, een barmhartige en diepmenselijke god naar wiens vredige rust hij verlangt met elke dag die hem dichtert brengt bij de dood, én de angst voor de duivel, want op het rechte pad dat de beloning scheidt van de straf gaat het ene niet zonder het andere. Deze opvatting mag vandaag wat vreemd lijken, maar moet in de toenmalige tijdsgeschiedenis geplaatst worden, de periode die volgde op de contrareformatie en de broedertwisten die dit in heel Europa met zich had meegebracht: iedereen moest kiezen tot welk kamp hij behoorde, de standpunten lagen vast, de religieuze gevoelens waren aangescherpt, het zielewinnen tierde welig en dus was muziek voor erediensten een van de instrumenten om gelovigen terug op het rechte pad te brengen of om hen te sterken dit pad te blijven bewandelen.

Hoe kwam Bach, die zoals we weten een overtuigde lutheran was, ertoe om missen in het Latijn te componeren? Het antwoord is eenvoudig: omdat het hier, ondanks de gebruikte taal, lutherse missen betreft. In Bachs oeuvrecatalogus dragen ze de nummers BWV 233 tot 236, en doorgaans worden ze aangeduid als *missae breves* (korte missen). 'Kort' omdat ze slechts een Kyrie en een Gloria bevatten, of omdat ze op korte tijd geschreven werden, of omdat ze een onvolledige tekst hebben. Alle vier werden ze gecomponeerd volgens eenzelfde schema: drie grote koorstukken (het Kyrie, de aanhef en het slot van het Gloria) en drie solostukken voor de tussendelen van het Gloria, in dit geval achtereenvolgens toevertrouwd aan de bas, de sopraan en de alt.

De hypothese dat het hier gelegenheidswerken betreft (maar geldt dit niet in meer of mindere mate voor zowat alle religieuze composities van Bach?), wordt versterkt door het systematische gebruik van fragmenten uit eerdere composities. Die worden in zekere zin gerecycleerd, zij het op geniale wijze, om snel een nieuwe partituur samen te stellen. Het materiaal voor deze mis putte Bach uit niet minder dan vier cantates (BWV 67, 79, 136 en 179). Wanneer deze mis precies werd gecomponeerd is niet geweten. Ergens tussen 1735 en 1742. Een van de veronderstellingen luidt dat ze zou geschreven zijn voor graaf Franz Anton von Sporck, een mecenas en de stichter van de eerste permanente opera in zijn land, en dat ze voor hem werd opgevoerd in Lysa, in Bohemen. Als dit klopt, dan dateert ze van voor 1738, het sterfjaar van de opdrachtgever.

Alle bronnen van de mis BWV 234 zijn religieuze cantates uit de jaren 1723 tot 1726 (Bach vermijdt hier zorgvuldig om liturgische teksten op oorspronkelijk profane muziek te plaatsen). Deze techniek van zelfcitatie, of recyclage van vroegere werken, was in die periode gebruikelijk. Muziek was immers vooral utilitair en werd zelden uitgegeven. Composities waren toen veel minder 'gefixeerd' dan vandaag, en de partituren die de uitvoerders voor ogen kregen werden vlotjes aan de omstandigheden aangepast. Even vlot werd ook geput uit het werk van collega's, maar dat is een ander verhaal.

We moeten dit recycleren dan ook niet opvatten als een luie muzikantentruc. Veeleer gold de opvatting dat een partituur, mits goed gemaakt, meermaals kon worden gebruikt. Zoals tijdens het beluisteren kan worden vastgesteld, schaadde deze techniek van 'kopiëren en plakken' geenszins de homogeniteit van deze mis: ze presenteert zich aan ons als een volwaardig werk, autonoom en haar bronnen ontgroeid.

Claude Jottrand

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

Bachplus

Het barokensemble BachPlus werd in 2010 opgericht door sopraan Elisabeth Hermans en klavierspeler/dirigent Bart Naessens met als doel maandelijks een cantateconcert in de Jezuïetenkerk van Aalst uit te voeren. Op deze 'cantatezondag' stond steeds een cantate van de grootmeester Johann Sebastian Bach centraal. Meer en meer plaatste het ensemble ook de grotere en andere werken van Bach op het programma. Het ensemble weet een uiterst professionele instelling te combineren met een warme, vriendschappelijke sfeer, wat steeds bijdraagt tot een intense concertbeleving. Door zijn verfrissende kijk op het enorme oeuvre van Bach heeft BachPlus op korte tijd een plekje veroverd op de nationale en internationale barokke muziekscène. Zo wordt de groep de jongste jaren ook uitgenodigd op meerdere concertpodia in Vlaanderen, zoals het Concertgebouw Brugge, Amuz Antwerpen en het Festival van Vlaanderen Gent. BachPlus verenigt topmusici uit heel Europa, die bij diverse gerenommeerde ensembles een waardevolle ervaring hebben opgebouwd. De musici willen zich vooral terug laten verwonderen over het geniale, alles overstijgende oeuvre van Bach. Ze proberen steeds zo dicht mogelijk bij de toenmalige musiceerpraktijken te blijven. Zo speelt het ensemble altijd op historische of op historisch model gebaseerde instrumenten. In de zomer van 2016 nam het ensemble zijn eerste cd op met onder andere *Actus Tragicus* van J.S. Bach. In 2017 was het al tijd voor een tweede opname met als centrale werken 'Mit Fried und Freud ich fahr dahin' van JS Bach en 'Musikalische Exequien' van Heinrich Schütz. De distributie werd behartigd door het platenlabel Etcetera.

De jaarlijkse opnamefrequentie wordt aangehouden en vanaf dit jaar gaat BachPlus daarvoor in zee met het jonge, ambitieuze label EPR Classics.

Bart Naessens

Aangestoken door de orgelmicrobe in de klas van Chris Dubois aan het Brugse Conservatorium, studeerde Bart aan het Lemmensinstituut te Leuven bij prof. Luc Ponet. Een en ander bracht hem na een aantal jaar in Parijs waar hij zijn specialisatiediploma orgel (de zgn. Prix d'excellence) behaalde in het teken van 'Franse symfonische orgelmuziek' met grootste onderscheiding en felicitaties van de jury. In mei 2007 studeerde hij af voor klavecimbel bij Kris Verhelst en in september 2008 behaalde hij met glans zijn Masterdiploma orkestdirectie in de klas van Edmond Saveniers.

Barts muzikale activiteiten spelen zich op vele verschillende terreinen af. Enerzijds is hij een bijzonder gerespecteerd en gewaardeerd continuospeler (mede door zijn jarenlange studie van de 'oude muziek' en de correcte historische uitvoeringspraktijk ervan), anderzijds wordt hij zowel solistisch als in kamermuziekverband gezien op concertpodia in binnen- en buitenland met de meest uiteenlopende repertoires, gaande van vroege polyfonie tot creaties van hedendaagse componisten. Daardoor heeft hij het voorrecht nu al op jonge leeftijd met de meest vooraanstaande musici en gerenommeerde ensembles en orkesten te mogen musiceren en door hen uitgenodigd te worden, zoals o.m. Ensemble Explorations, Zefiro Torna, Il Gardellino, Collegium Vocale Gent, Vlaams Radiokoor en –orkest, De Nederlandse Bachvereniging, Currende (consort), Koor en orkest van de Koninklijke Muntchouwburg, La Hispanoflamenca, enz... Sinds 1999 is Bart titularis-organist aan de Sint-Gilliskerk te Brugge. Zijn pedagogische activiteiten spelen zich af aan de academie van Blankenberge en aan de Kunsthumaniora van het Lemmensinstituut te Leuven waar hij orgel en klavecimbel doceert. Daarnaast is hij sedert september 2012 clavecinist-begeleider aan de Franstalige afdeling van het gerenommeerde Koninklijk Brussels Conservatorium en van de oude muziekafdeling van het Lemmensinstituut.

Bart legt zich steeds meer toe op het dirigeren en wordt regelmatig bij diverse koren en orkesten als gastdirigent gevraagd. Zo is hij voor een aantal producties repetent en dirigent bij het Vlaams Radiokoor. Daarnaast is hij artistiek leider van het Roeselaars Kamerkoor waarmee hij vooral het minder bekende en minder uitgevoerde repertoire voor Kamerkoor wil exploreren op een eigenzinnige, diep muzikaal geïnspireerde manier.

LES PETITS OIGNONS



Cuisine de brasserie, Cuisine française aux accents du sud

Juste en face du conservatoire, Les petits oignons offrent, derrière une façade magnifique, un décor lumineux, convivial et apaisant.

Belle carte de vins, suggestions de vins au verre, carte régulièrement renouvelée en fonction de la saison et suggestions selon le marché.

Ouvert 7/7.
En semaine jusque 23h,
les vendredi et samedi
jusque minuit.

25 rue de la Régence
1000 Bruxelles
02 511 76 15
info@lespetitsignons.be
www.lespetitsignons.be

CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 1000 Bruxelles - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com



Restaurant et bar culturel

Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

* sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

ouvert / open 7/7

la boîte à musique

www.laboiteamusique.eu

74 Coudenberg
1000 Brussels

74

De hele zomer open **Ouvert tout l'été**

festival | **ÉTÉ
MOSAN**
2018

08|07
26|08

plus de 100 musiciens www.etemosan.be | 082-22 59 24

18 concerts
1 spectacle pour enfants
19 lieux d'exception

Les Muffatti, Le Concert de l'Hostel Dieu, Trio Carlo Van Neste, Trio Amethys, Namur Chamber Orchestra, Ensemble Correspondances, Quatuor Ardeo, Quatuor Alfama, Orchestre de Chambre de Liège, Marie Hallynck, Romain Leleu, Shani Diluka...

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 32^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 32ste Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française
La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij
Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

Le Pain Quotidien, Sablon / Zavel

Les Petits Oignons

La Café des Minimes

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La Première

La Classica

Origin